



JURISOURCE.ca

Comment répondre à une question d'examen en droit? (Document de référence)

Est-ce que vous vous préparez à votre première session d'examens en droit? Êtes-vous incertain(e)s de la meilleure approche pour répondre aux questions qui vous seront posées? Le texte suivant a pour but de vous présenter la méthode de réponse QQRAC. Cette méthode vise à vous guider dans vos réponses afin que vous puissiez vous assurer d'offrir non seulement une réponse structurée, mais aussi de ne pas oublier de composantes importantes.

Questions préliminaires

Après avoir lu la trame factuelle qui vous est fournie, il est nécessaire de répondre à quelques questions préliminaires afin de pouvoir replacer votre analyse dans son contexte.

Quel est votre rôle?

Afin de pouvoir déterminer votre approche pour répondre à la question et les arguments qui doivent être présentés, il est d'abord primordial de déterminer quel rôle vous est attribué, tel que le juge, l'avocat d'une partie ou de l'autre, etc.

Dans quelle juridiction se produit le scénario en question?

Tout dépendant du domaine de droit dans lequel vous effectuez votre examen, la juridiction dans laquelle se produit le scénario peut dicter quelle législation s'applique et donc l'issue de la question. En ce sens, il est important de déterminer dès le début dans quelle province cette situation de fait ce produit et si la situation est sujette à la législation et la jurisprudence fédérales, provinciales ou territoriales, selon le cas.

Quelle est la date du litige?

Certaines situations de fait exigeront que vous déterminiez s'il y a un délai de prescription à considérer, particulièrement si la situation de fait demande que vous conseilliez un client potentiel sur ses chances de succès. Il faut donc déterminer la date à laquelle la situation de fait s'est produite et quels impacts ceci peut avoir sur la possibilité de poursuivre l'autre partie en cause.

Questions en litige

Avant de commencer votre analyse, il est critique de cerner toutes les questions auxquelles vous allez devoir répondre selon la situation de fait. Il peut aussi être utile de faire une deuxième lecture de la situation de fait, si le temps le permet, afin de mettre l'accent sur les faits pertinents pour chacune des questions.

En énonçant les questions en litige, ceci permet aussi de démontrer au correcteur que vous avez constaté cet enjeu, même s'il vous est arrivé de manquer de temps pour terminer l'analyse.

Il est à noter qu'en identifiant toutes les questions en litige dès le début, vous pouvez aussi présenter les règles de droit à la prochaine section une seule fois, plutôt que de devoir se répéter, ce qui vous permet d'éviter la perte de temps.

Règle de droit

Après avoir cerné les questions en litige, il est nécessaire de présenter les règles de droit applicables à ces questions. Il est ici utile d'employer les états de droit que plusieurs étudiants préparent à l'avance afin de faciliter la tâche et répondre aux questions plus efficacement. Toutefois, il faut faire preuve d'un certain degré de discernement et éviter de transcrire un état de droit complet qui comprend aussi des informations superflues qui distraient du droit qui est pertinent à la question. En ce sens, bien que vous pouvez utiliser des états de droit préparés à l'avance, assurez-vous d'inclure seulement les sections qui sont appropriées pour vos fins.

D'autre part, il est judicieux de décrire et de définir chacun des volets ou chacune des composantes des tests ou cadres analytiques que vous employez lors de votre analyse. Ceci vous permet de démontrer que vous avez effectivement acquis les connaissances nécessaires.

Application du droit aux faits

Une fois les règles de droit pertinentes détaillées, il faut appliquer ces règles aux faits tels qu'ils sont relatés dans la situation de fait. Certains étudiants préféreront intégrer l'application du droit aux faits à l'intérieur de leur explication de la règle de droit, d'autres le feront en deux étapes séparées. Il est à votre discrétion de choisir quelle approche est mieux adaptée à votre style d'analyse personnel. Cependant, assurez-vous de maintenir un flux d'analyse cohérent afin que votre correcteur puisse suivre votre exposé.

Il est critique de faire des liens clairs entre la situation de fait et les différentes étapes des tests ou cadres analytiques que vous appliquez. Afin de démontrer une compréhension plus approfondie, il est aussi pertinent de distinguer les décisions judiciaires qui ne supportent pas votre argumentation et de traiter directement des arguments potentiels de la partie opposée, le cas échéant.

Conclusion

L'ajout d'une phrase de conclusion peut sembler avoir une importance limitée, mais il s'agit d'une excellente pratique pour clore votre argumentation et confirmer votre position par rapport aux questions en litige. Si, par malheur, votre correcteur n'arrivait pas à suivre votre argumentation, la conclusion vous permet de remettre le correcteur sur la bonne voie et, au minimum, de mieux comprendre l'argument que vous tentiez de faire valoir.

De plus, votre conclusion variera selon le rôle qui vous a été attribué par la situation de fait. En tant qu'avocat, il peut être nécessaire de conclure en indiquant les chances de succès du client dans un tel litige ou de confirmer si le client devrait poursuivre l'autre partie dans le cadre d'un litige. D'autre part, en tant que juge, il vous faudra proposer le jugement que vous croyez devrait être rendu dans les circonstances.

Autres conseils connexes

- N'hésitez pas à utiliser des sous-titres pour subdiviser les sections de votre réponse. Ceci peut faciliter la tâche de votre correcteur alors qu'il tente de suivre votre argumentation.
- Vous pouvez répondre à une question en litige à la fois, en passant à travers chacun des éléments de la méthodologie pour chacune des questions, ou, s'il vous manque de temps, vous pouvez intégrer toutes les questions en litige et passer à travers les étapes une seule fois pour toutes les questions. Assurez-vous toutefois de maintenir la cohérence du texte et un minimum de division entre les questions afin que votre correcteur puisse vous suivre.

Préparé par Sarah Gagnon
Stagiaire – Jurisource.ca